

**CENTRE D'HEBERGEMENT ET DE
REINSERTION SOCIALE
« CHRS STUART MILL »**



RAPPORT D'ACTIVITE

2

0

1

6

CENTRE D'HEBERGEMENT ET DE REINSERTION SOCIAL
« STUART MILL »

CONTACT :

ACCES :

<p>43, rue des Chantiers 78000 VERSAILLES Téléphone : 01 30 84 98 50 Télécopie : 01 30 84 98 53</p>	<p>SNCF: Paris gare St Lazare Direction, Versailles Rive droite Paris gare Montparnasse-Direction Rambouillet Plaisir Grignon ou Chartes ? Descendre « Versailles Chantiers » RER C : Direction Versailles –Rive Gauche</p>
---	---

ACCUEIL :

A/ SERVICE D'ACCUEIL D'URGENCE

L'hébergement est réservé exclusivement aux femmes ou hommes faisant l'objet de violences conjugales accompagnés de leurs enfants.

Le service dispose de 2 appartements et de 3 studios pouvant accueillir 16 personnes, 8 mères ou pères et 8 enfants.

B/APPARTEMENTS RELAIS

20 places réparties dans 6 appartements à Versailles et les communes environnantes afin d'offrir à des couples avec enfants ou familles monoparentales présentant des difficultés d'insertion par le logement et/ou par le travail, un hébergement provisoire de quelques mois dans l'attente de l'attribution d'un logement définitif.

C/SERVICE D'APPARTEMENTS D'URGENCE VERS L'INSERTION

22 places réparties dans 9 appartements et un studio dans les communes environnantes de Versailles.

L'hébergement est réservé exclusivement aux femmes ou hommes faisant l'objet de violences conjugales ou familiales accompagnés de leurs enfants.

D/ BOUTIQUE SOCIALE

Ouverture au public tous les jours excepté le jeudi.

Accueil, écoute, orientation et accompagnement des personnes présentant une situation de précarité et en grande difficulté sociale.

Elle réalise des domiciliations qui permettent aux intéressés d'établir auprès des services compétents des cartes d'identité ou des cartes de séjour et de recevoir leur courrier.

MISSION :

Hébergement et Réinsertion Sociale

AGREMENTS - HABILITATION :

DDCS - Préfecture

STRUCTURE :

Directeur : Jean Alexandre MADEJ

Effectif : 1 chef de service, 5 éducateurs spécialisés, 1 éducatrice Jeune enfant, 1 assistante sociale, 1 psychologue, 1 comptable, 1 secrétaire, 1 agent administrative, 1 maîtresse de maison, 2 agents d'entretien, un ouvrier qualifié.

Présentation CHRS Stuart Mill

Jean-Alexandre MADEJ - Directeur

Cette année a la particularité d'être quasiment « ordinaire », et c'est tant mieux.

En effet, les deux années précédentes ont été consacrées pour une part importante non seulement à la mise en place mais surtout à la consolidation pérenne des 30 places dédiées aux personnes faisant l'objet de violences conjugales et familiales.

Ces places s'inscrivent dans le cadre du Plan Territorial de Sortie Hivernale (PTSH).

Cela a été un travail considérable car il a fallu non seulement réorganiser le travail mais aussi préciser les missions de chacun en portant une attention particulière à l'articulation et la coordination de ces missions.

L'activité de l'internat – Service d'Accueil d'Urgence (SAU) et appartements relais - est conforme aux prévisions envisagées. Le mode de calcul, pour déterminer le niveau de l'activité de ces deux services, a été convenu avec le financeur, la DDCS 78, de la manière suivante : un taux d'occupation de 95% pour ces deux services. Cela permettant ainsi d'intégrer la vacance entre des départs et des admissions.

L'activité de la Boutique est en repli de 13% comparativement à l'année 2015 mais reste soutenue.

Suite au départ en retraite d'une éducatrice spécialisée au Service d'Accueil d'Urgence, son poste n'a pas été renouvelé par la DDCS 78 afin de correspondre aux ratios d'encadrement.

En fin d'année, **nous avons reçu l'habilitation du CHRS Stuart Mill pour les 15 prochaines années** compte tenu du fait que le CHRS est conforme à tous points de vue aux exigences réglementaires, aux attentes de la DDCS 78 et aux résultats des missions qui nous sont confiées.

La « Boutique »

La Boutique fonctionne avec deux travailleurs sociaux, un éducateur spécialisé et une assistante sociale, ainsi qu'un agent administratif chargé de l'accueil et du traitement du courrier.

A titre de rappel, le mode de calcul de l'activité de ce service a été fixé, en accord avec la DDCS 78, de la manière suivante : 40 actes par jour X par 2 travailleurs sociaux X 21 jours par mois X par 12 mois, soit un total de 20 160 actes par an.

32 064 actes ont été réalisés cette année, soit une diminution de 1.7% comparé à 2015. Néanmoins, l'activité est supérieure de 37% par rapport au prévisionnel annuel.

La préfecture 78 a réorganisé le traitement des dossiers des demandeurs d'asile sur le département en centralisant l'accueil et la domiciliation de ces personnes sur un seul site géré par COALIA. En conséquence, les deux autres services domiciliataires, DOM'ASILE et la Boutique de Stuart Mill, ont vu leur agrément supprimé. La Boutique reste agréée pour les autres motifs de domiciliation.

Concernant les personnes relevant de l'insertion, les principales demandes ont porté sur la recherche de places d'hébergements, de logements, le droit à la santé et la recherche de travail. Nous sommes en contact permanent avec le SIAO, organisme qui gère l'attribution des places d'hébergement.

Nous avons observé une augmentation très forte de personnes qui nous sollicitent pour des besoins alimentaires. Leur nombre a augmenté tous les mois. La précarité pour se nourrir est de plus en plus importante. Nous continuons cette année encore l'approvisionnement de denrées alimentaires une fois par semaine avec un supermarché qui nous les met à disposition.

La pratique des salariés de ce service les amène à constater que l'essentiel du travail porte sur l'accueil, l'écoute et le soutien qu'ils peuvent apporter aux personnes très souvent en détresse.

Nous sommes confrontés à des personnes qui fonctionnent sur le mode de la survie, qui n'ont aucune ressource leur apportant le gîte et le couvert. Leur lendemain s'annonce pour la plupart pire qu'aujourd'hui, avec un épuisement moral et physique qui augmente de jour en jour, d'heure en heure.

Nous sommes là pour les soutenir, les accompagner physiquement et psychologiquement sur leur chemin qui s'annonce interminable voire sans fin.

Certains trouvent une issue à peu près favorable, se stabilisent au bout de quelques années mais beaucoup disparaissent des « radars ». Nous sommes pour beaucoup d'entre eux les seuls à les considérer encore comme des humains et non comme faisant partie d'un troupeau errant ou comme des données statistiques.

Nous essayons de faire fonctionner le conseil de la (sur)vie sociale à raison d'une fois par semestre. Ces personnes sont plutôt sensibles à des réunions conviviales autour d'un café. Lorsque je leur demande comment améliorer le service que nous leur apportons, la plupart s'étonnent de cette question et me répondent que ce qu'ils ressentent, éprouvent, auprès des personnes qui les accueillent à la « Boutique », est unique. Ils savent qu'ils peuvent compter sur nous dans leurs épreuves et savent aussi que nous n'avons pas de baguette magique pour résoudre leurs problèmes.

D'un point de vue statistique, comment quantifier tout cela. Un indicateur, pour reprendre le vocabulaire adéquat, est certainement le nombre de visites, la fréquentation de la « Boutique » par ces personnes qui viennent sans rendez-vous et spontanément.

La fête de Noël est un moment très apprécié car nous la leur dédions et ils sont touchés de tant d'attention, rien que pour eux. Certains nous disent que c'est le plus beau cadeau qu'ils puissent recevoir car ils redeviennent des humains.

Mouvements de personnel

Une stagiaire gratifiée à la boutique depuis le 18/04/2016.

Gueremy Florian, remplacement été boutique du 11/07 au 05/08/2016.

L'internat

Service d'Accueil d'Urgence Vers l'Insertion (SAUVI) et Service d'Accueil d'Urgence (SAU).

Le SAUVI dispose de 22 lits permettant d'héberger femmes ou hommes en situation de violences conjugales ou familiales avec leurs enfants.

Il a été convenu avec la DDCS 78 une proportion d'hébergement de 2/3 de femmes ou hommes et 1/3 d'enfants.

Une des spécificités de ce service est la prise en charge psychologique des enfants. Ils font l'objet d'une attention particulière dans le cadre des violences car ils en ont été témoins et quelques fois directement victimes. En effet, nous remarquons que certains enfants manifestent des troubles de l'humeur ou du comportement que nous pouvons directement associer à ces violences familiales.

La problématique de la violence conjugale/familiale est traitée par une équipe pluridisciplinaire composée d'une éducatrice jeune enfant, d'éducateurs spécialisés, d'une maîtresse de maison et d'une psychologue.

Nous accueillons toutes candidatures provenant du Service Intégré d'Accueil et d'Orientation (SIAO), soit des femmes ou hommes seul(e)s avec ou sans enfants.

Le fonctionnement quotidien du service est réalisé par l'équipe du service d'accueil d'urgence (SAU). Autrement dit, dans son fonctionnement, le SAUVI et le SAU sont un seul et même service.

Des ateliers et groupes de parole sont organisés régulièrement. Ils donnent l'occasion aux personnes de partager des activités manuelles et de débattre sur des questions liées non seulement aux violences conjugales mais aussi sur les thèmes de la parentalité, le multiculturalisme, les rapports hommes/femmes et d'autres sujets.

Les éducateurs spécialisés et le groupe de paroles

Les éducateurs spécialisés ont un rôle d'accompagnant éducatif auprès des personnes accueillies.

Ils interviennent sous forme d'entretiens, de manière individuelle et collective.

Il est essentiel de recourir à des actions collectives au sein de cet accompagnement car les femmes sont souvent isolées. D'une part à cause de leurs situations de rupture avec les violences et d'autre part à cause de leur éloignement géographique de leur entourage proche (famille, amis...).

Lors des entretiens individuels qui sont menés avec les femmes, il est pertinent de leur proposer la possibilité de se rencontrer entre elles, dans un cadre bien précis, afin de confronter leurs parcours difficiles (spécifiques aux violences) et d'adapter au mieux l'accompagnement au quotidien.

Ces groupes de paroles permettent aux femmes participantes et impliquées, de ressentir un mieux-être psychologique en étant entendues et considérées. Cela aura des répercussions positives sur l'accompagnement qui sera mené avec elles.

Ces groupes permettent aussi, suivant les thèmes abordés, que ces femmes puissent prendre conscience et confiance en elle, en qualité de mère, de femme mais aussi par rapport aux hommes et à la société.

Il est important de leur donner la possibilité de partager entre femmes, d'écouter et d'échanger les différentes expériences, sentiments, craintes, angoisses, peurs, émotions autour des violences subies.

Ces groupes sont encadrés par la psychologue et l'éducateur spécialisé dans un esprit sécurisant et structurant où chaque participante peut se sentir libre de parler, sans crainte de jugement, et de ce fait dans le respect de la parole de l'autre.

Un des points importants est de favoriser la solidarité entre les femmes afin de réduire l'isolement social de certaines participantes.

A titre d'illustration, ci-après, un compte rendu d'atelier

Atelier « Enfance-parentalité
dans le cadre des violences conjugales »

« Mais où est papa ? » :

La relation père-enfant pendant et après une séparation

Animé par Marie Faucheux (éducatrice de jeunes enfants) et Gergana Stoyanova
(psychologue clinicienne)

Trois dames ont participé à cet atelier :

- Mme M. – accueillie au service il y a 2 mois ; elle a une fille âgée de 5 ans et demie, ainsi que deux fils majeurs issus d'une première union
- Mme S. – accueillie il y a 6 mois ; 3 enfants – deux garçons de 9 et 12 ans et une fille de 13 ans
- Mme K. – accueillie il y a un mois ; 2 enfants – une fille de 4 ans et un garçon de 2 ans

Mme M. commence la discussion en disant que sa fille envoyait des petits cœurs à son père par sms et avait demandé à sa mère quand elle lui en enverra. Ayant peur de blesser sa fille, Mme M. a répondu que pour l'instant elle ne le ferait pas, mais que peut-être ce serait possible plus tard. Elle dit que la vraie réponse à la question est un « non » définitif et que peut-être plus tard elle osera la donner à sa fille.

Mme M. et Mme K. veulent préserver une bonne image du père chez leurs enfants et se disent en difficulté de leur parler des violences, malgré le fait que les enfants les aient vécues. On constate ainsi un paradoxe, alimenté par la culpabilité des mères d'avoir séparé les enfants de leur père.

La pression sociale renforcerait davantage cette culpabilité. Quand elle discute avec ses copines, Mme K. ne partage pas tous les détails de sa vie de couple et des violences – par pudeur ou par honte ; le discours de ses amies va ainsi dans le sens qu'un homme ne peut jamais être parfait et qu'elle devrait « *rester avec lui pour les enfants* ». Un élément culturel joue également un rôle dans ces conseils d'amies - l'homme dans le pays d'origine de Mme K. (Congo) est vu comme ayant le droit de frapper sa femme ; celle-ci pourrait divorcer, mais c'est un faux choix, car la plupart du temps l'homme est le seul à travailler et la famille de la femme ne peut pas la « *reprendre* » et l'avoir à sa charge.

Du côté de Mme M., d'origine marocaine, l'homme est vu comme quelqu'un qui pourrait changer et la femme doit patienter... La séparation reste un tabou. Mais elle non plus n'osait donner tous les détails sur les agressions à sa famille. Ayant eu une première

relation violente, elle avait honte de dire à sa mère que cela lui est arrivé une deuxième fois, donc elle subissait dans le silence.

Mme K. a également subi des violences auparavant, mais de la part de ses parents.

Ainsi, à la culpabilité de la séparation père-enfants s'ajoute la culpabilité de la reproduction des violences qui prend les proportions d'un destin. « *Je n'ai pas de chance* », dit Mme M. à travers ses larmes.

Le principe « *rester pour les enfants* » repose sur un idéal de la famille composée de père, mère et enfants vivant sous le même toit ; idéal qui aide à maintenir une situation de violence, parce que l'alternative est vue comme anormale, inconnue et honteuse. Partir et donc casser cette norme imaginaire c'est se confronter à la peur que les enfants qui vivent avec un seul parent soient perturbés, « *dérangés* » à cause de la séparation. Mme M. remarque que sa fille parle des papas des autres enfants à l'école et interprète cela comme un manque qui lui fait du mal et qui la fait culpabiliser d'être partie. La famille idéale est perçue comme étant la norme par ces femmes, alors que dans la discussion, elles se rendent compte que la séparation n'est pas quelque chose de si rare, et qu'elles se comparent à des couples ou familles qu'elles ne connaissent pas.

Mme K. parle de son travail où il lui arrive de s'occuper des patients qui lui rappellent son conjoint. Elle dit gérer ces situations en étant « *hypocrite* », car ce sont des gens qu'elle ne pourrait pas comprendre, mais à cause du « *droit universel des soins* » elle s'efforce à faire son travail avec le sourire.

Les dames réfléchissent également aux questions et aux remarques, d'apparence banales, que les enfants posent et qui pourraient parfois cacher d'autres questions, angoisses et espoirs plus profonds et non exprimés (comme la fille de Mme K. qui lui demande « *Est-ce qu'on va à la maison ?* » - question que la mère interprète en fonction de ses propres angoisses). Mme M. et Mme K. racontent que depuis qu'elles sont parties, leurs filles leur font souvent des compliments : « *Tu es belle, maman!* ». Elles associent cela à l'apaisement que leurs enfants ressentent chez leur mère.

La fille de Mme K. a été indirectement à l'origine de la séparation. La mère parle d'un déclic, lié au fait que la petite appelait son père par son prénom quand il avait bu, alors que le reste du temps elle l'appelait « *papa* ». Après le départ du domicile, la petite fille est devenue silencieuse pendant quelque temps et Mme K. commençait à se demander si le choix de partir était vraiment bon pour ses enfants. Mais après avoir revu son père le temps d'un weekend, l'enfant a été rassurée.

La question des visites chez le père est ainsi posée et les deux dames y sont favorables si les enfants le souhaitent.

La logique que suivent les participantes à cet atelier est que si l'enfant ne parle pas de la violence, elles non plus ne l'évoqueraient pas pour ne pas le blesser. Mais cette logique peut être vue dans l'autre sens à travers les yeux des enfants – maman n'en parle pas, donc je ne lui en parle pas pour ne pas la blesser. Cela crée un tabou qui blesse encore plus, car l'oubli quasi-magique recherché ne peut pas avoir lieu et la souffrance non-exprimée s'enkyste.

Mme M. évoque rapidement ses deux grands fils issus d'une première relation violente. Ils ont gardé le contact avec leur père, mais se souviennent très bien de son agressivité et en parlent maintenant ; ils voulaient intervenir pour défendre leur mère de son deuxième compagnon. En parlant d'eux, Mme M. arrive à mettre en perspective la problématique de la communication parents-enfants sur la question de la violence.

Mme S. n'a pas beaucoup participé à cet atelier ; d'un côté il y aurait une timidité liée à sa difficulté dans la maîtrise de la langue et d'un autre côté, la problématique père-enfants semble pour elle quelque chose d'assez douloureux : en disant que le père ne prenait plus de nouvelles de ses trois enfants depuis qu'ils sont partis de la maison, elle se met à pleurer. La séparation et les violences ne sont pas un sujet de discussion entre elle et les enfants.

Vers la fin de l'atelier, nous remarquons le T-shirt de Mme K. portant l'inscription « *We Should Talk* » (« *Il faut qu'on parle* ») qui paraît très adapté au sujet de notre groupe de parole et nous sert de belle conclusion.

L'éducatrice de jeunes enfants (EJE)

L'EJE a une action transversale aux différents services que compose l'internat. En effet, que ce soit aux appartements relais ou au SAU/SAUVI elle est amenée à rencontrer les familles dans lesquelles il y a des enfants afin d'apporter un soutien à la relation parent/enfants.

Son rôle consiste à stimuler les potentialités intellectuelles, affectives et artistiques des enfants à travers des activités ludiques et éducatives. L'EJE tient compte du milieu familial de l'enfant, dans ses dimensions sociales et culturelles. Elle est attentive aux problèmes de santé ou de comportement rencontrés chez l'enfant et contribue à en prévenir l'apparition et le développement.

Par ailleurs, elle apporte son éclairage lors des réunions de synthèse afin de contribuer à une compréhension de la situation familiale à ses collègues éducateurs spécialisés, psychologue et maîtresse de maison.

La maîtresse de maison

Elle intervient également auprès de toutes les familles que nous hébergeons. Elle leur apporte ses connaissances en matière de gestion des budgets, des règles d'hygiène et plus généralement d'organisation et de fonctionnement de la vie quotidienne.

Elle anime des ateliers avec les femmes et les familles sur les thèmes ci-dessus.

Elle participe aux réunions de synthèse où elle apporte ses observations sur les difficultés que les familles peuvent rencontrer.

La psychologue

Evalue la charge psycho-traumatique de la violence sur la personne.

Soutien, dans un espace de parole neutre et confidentiel, l'élaboration sur l'histoire de vie de la personne et sur la violence subie.

Repère les éléments de la personnalité et de la dynamique familiale de la personne.

- Évalue les éventuels troubles psychopathologiques.
- Élabore des propositions d'orientation.
- Mène des entretiens ponctuels à la demande de la personne ou d'un travailleur social dans le cadre d'évaluation clinique et d'orientation vers un partenaire.
- Co-anime un groupe d'expression auprès des femmes victimes de violences conjugales.
- Co-anime des ateliers à but thérapeutique.
- Participe aux réunions de synthèse en apportant son éclairage aux phénomènes intra psychiques en jeu.

Participe à des séminaires concernant des thématiques cliniques générales et spécifiquement liées aux publics accueillis au CHRS « Stuart Mill ».

Entrées/sorties du SAUVI (22 places)

Entrées

22 femmes, 1 homme et 20 enfants dont 11 garçons et 9 filles.

Sorties

18 femmes, 1 homme et 22 enfants dont 9 garçons et 13 filles.

Accompagnement social

14 familles présentes au 31 décembre.

19 familles sorties

Total : 68 personnes dont 33 adultes et 35 enfants.

Durée de séjour : 4 mois.

Taux d'occupation : 115,96 %

Entrées/sorties du SAU (16 places)

Entrées

13 femmes et 17 enfants dont 5 garçons et 12 filles.

Sorties

12 femmes et 19 enfants dont 7 garçons et 12 filles.

Accompagnement social

49 personnes présentes au 31 décembre dont 20 adultes et 29 enfants (11 garçons et 18 filles).

Durée de séjour : 4 mois.

Taux d'occupation prévisionnel : 95%

Taux d'occupation réel : 101,24 %

Mouvements de personnel

TODESCO Marie Laurence, éducatrice spécialisée en retraite depuis le 30/04/2016.

Ce poste n'a pas été renouvelé par la DDCS 78. Nous avons malgré cela fait en sorte de nous adapter afin que ce service puisse correctement fonctionner.

Le service d'appartements relais

Nous disposons d'un poste d'éducatrice spécialisée pour réaliser le travail d'accueil, d'accompagnement social et d'orientation, en relation avec le SIAO du département. Ce service compte 20 places

Entrées/sorties

Entrées

4 familles dont un couple avec enfants et 3 femmes avec enfants.

Sorties

4 familles dont 1 couple avec enfants et 3 femmes avec enfants.

Accompagnement social

10 familles (3 couples+7 femmes seules)=13 adultes et 21 enfants

La durée de séjour : 7 mois

Taux d'occupation prévisionnel : 95%

Taux d'occupation : 98,46%.

Les durées de séjour des trois services de l'internat se sont réduites, comparativement à l'année précédente. Cela est le résultat d'une meilleure collaboration avec le SIAO 78.

Partenariat

Une collaboration étroite de partenariat fonctionne avec le SIAO 78. C'est un partenaire déterminant avec lequel nous travaillons pour faciliter l'accès des familles que nous accueillons vers l'hébergement dans le cadre de l'urgence et vers le logement pour celles qui relèvent de l'insertion.

Nous ne pouvons que regretter la suspension de l'intervention de la CPAM 78 à la « Boutique ». La personne qui intervenait est en longue maladie et n'a pas été remplacée.

Nous sommes également en étroite collaboration avec toutes les associations et services publics du bassin versaillais, relevant de l'hébergement et du logement, ainsi que celles du département 78.

Conclusion

L'activité du CHRS a été consolidée au niveau prévu et toutes les missions ont été remplies.

Le souhait que nous pouvons formuler concerne en particulier le SAUVI.

En effet, il reste 22 places d'hébergement qui sont financées par une subvention.

Nous espérons pouvoir les intégrer dans le financement en dotation globale et ainsi disposer de manière pérenne d'un service dédié aux personnes en situation de violences conjugales et familiales. Ce service serait ainsi doté d'un accueil de 38 places.

Par ailleurs, nous restons ouverts à toutes propositions de la DDCS 78 dans le cadre de nos missions d'hébergement et d'accompagnement social des plus démunis.

Statistiques de l'activité 2016

1) L'Activité Boutique

MOIS	Activité 2016			Activité Boutique											TOTAL Actes PAR MOIS	
	VISITES (accueils)	Entretiens	APPELS TELEPHONE RECUS ET REPERTOIRES	Appels téléphoniques donnés à l'extérieur pour démarches hébergements et autres pour les visiteurs	Déplacement avec/chez la personne	REUNIONS Démarches à l'extérieur	contact autre Partenaire	DEPANNAGE Alim., hygiène transports timbres, enve	Domiciliations	Actes Demandeurs d'asile	Dossiers administratifs			Lett adm		Dossiers-courriers
		Educateurs									Logement	Santé	Emploi	Rapports		
JANVIER	396	330	340	1 037	2	7	63	164	30	26	45	33	4	44	905	3 426
FEVRIER	416	183	350	749	1	5	78	119	33	30	32	48	10	34	724	2 812
MARS	281	193	364	808	0	2	63	101	17	25	38	28	6	27	801	2 754
AVRIL	364	303	302	866	0	5	93	134	36	27	4	26	5	48	1 073	3 286
MAI	322	252	362	756	1	5	75	121	30	8	29	29	6	27	762	2 785
JUIN	309	228	368	546	2	1	46	112	24	5	35	19	4	12	703	2 414
1er semes	2 088	1 489	2 086	4 762	6	25	418	751	170	121	183	183	35	192	4 968	17 477
JUILLET	332	286	340	282	2	2	39	167	35	8	48	11	6	21	550	2 129
AOUT	279	139	364	255	2	1	11	48	26	7	29	24	6	27	652	1 870
SEPTEMBRE	399	299	300	429	1	5	91	203	44	4	56	29	16	24	713	2 613
OCTOBRE	418	351	352	582	2	8	99	145	55	2	75	17	20	48	792	2 966
NOVEMBRE	338	269	340	440	2	3	67	115	30	5	47	22	28	48	754	2 508
DECEMBRE	355	140	364	337	1	1	54	115	22	2	37	26	27	17	1 003	2 501
2e semestre	2 121	1 484	2 060	2 325	10	20	361	793	212	28	292	129	103	185	4 464	14 587
Total 2016	4 209	2 973	4 146	7 087	16	45	779	1 544	382	149	475	312	138	377	9 432	32 064

Comparatif/Actes et visites

Année	Visites	Actes
2012	5605	42334
2013	5408	41788
2014	4928	39199
2015	4849	32622
2016	4209	32064

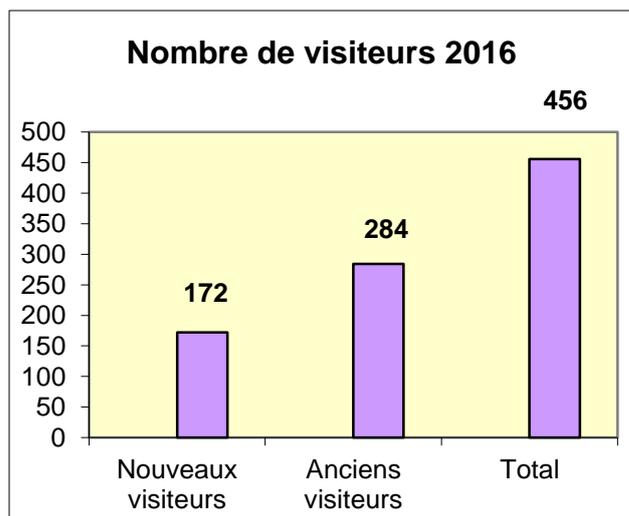
Détail actes courrier :

Sur **9432** actes **7492** actes correspondent à l'activité de la réception du trie du renvoi à l'expéditeur et du suivi du courrier aux personnes. Ces actes sont réalisés par l'agent administratif.

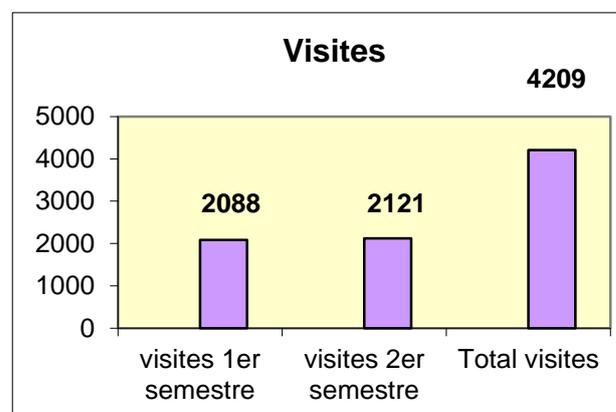
1940 autres actes correspondent à la distribution du courrier aux visiteurs suivi d'un entretien d'explication dans certains cas
Ces actes sont réalisés par les éducateurs

BOUTIQUE STUART MILL				VISITES ET VISITEURS : PERSONNES EN DIFFICULTES										2016				
Groupe 1 : Nombre de personnes venues pour la 1er fois en 2016								Groupe 2: Nombre de personnes déjà venues en 2015 et qui reviennent en 2016						Total 1 + 2 pers.	Nombre Visites mensuelle	MOIS		
MOIS	HOM.	FEM.	H en couple	F en couple	Enfants		Total 1	HOM.	FEM.	H en couple	F en couple	Enfants		Total 2				
					G	F						G	F					
Jan.	4	5	0	0	0	0	9	107	34	3	0	1	0	145			396	Janv.
Fév.	9	4	2	0	1	0	16	47	8	2	0	1	3	61			416	Fév.
Mars	7	5	0	0	0	0	12	13	1	0	0	1	2	17			281	Mars
Avril	9	4	1	1	0	0	15	15	4	0	1	0	0	20			364	Avril
Mai	10	3	0	0	1	0	14	3	2	0	0	2	0	7			322	Mai
Juin	13	3	0	0	2	2	20	3	3	0	0	0	0	6			309	Juin
1e S.	52	24	3	1	4	2	86	188	52	5	1	5	5	256			2 088	1er Sem
Juil.	7	6	0	0	4	0	17	4	2	0	0	1	1	8			332	Juillet
Août	2	3	0	0	0	0	5	1	0	0	0	0	0	1			279	Août
Sept.	13	2	2	0	1	4	22	3	1	0	0	5	2	11			399	Sept.
Oct.	15	9	0	0	2	1	27	3	0	0	0	1	1	5			418	Oct.
Nov.	6	3	0	0	0	0	9	0	0	0	0	1	1	2			338	Nov.
Déc.	1	2	0	0	2	1	6	1	0	0	0	0	0	1			355	Déc.
2e S.	44	25	2	0	9	6	86	12	3	0	0	8	5	28			2 121	2e sem.
Total P	96	49	5	1	13	8	172	200	55	5	1	13	10	284	456		32 064	
	HOM	FEM	H en couple	F en couple	G	F	Pers.	HOM.	FEM.	H en couple	F en couple	G	F	Pers.	Total 1+2	Visites		
	nouv.	nouv.	nouv	nouv.	Enfants		nouv.	anc.	anc.	anc	anc.	Enfants		ancien	Pers. dif	Total annuel		
2016	96	49	5	1	13	8	172	200	55	5	1	13	10	284	456	32064		
%	21%	11%	1%	0%	3%	2%	38%	44%	12%	1%	0%	3%	2%	62%	100%			

456 personnes différentes ont été accueillies en 2016 à la Boutique sociale. Environ 50 personnes ont dû être réorientées vers d'autres structures.
32064 actes ont été réalisés pour ces personnes en 2016.

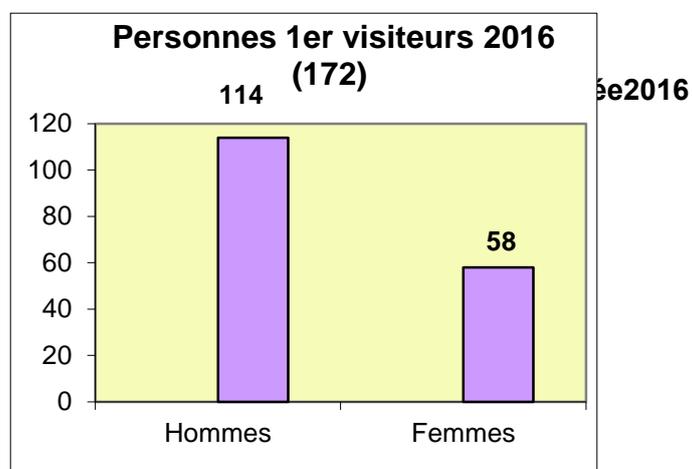


456 personnes différentes sont passées à la boutique sociale en

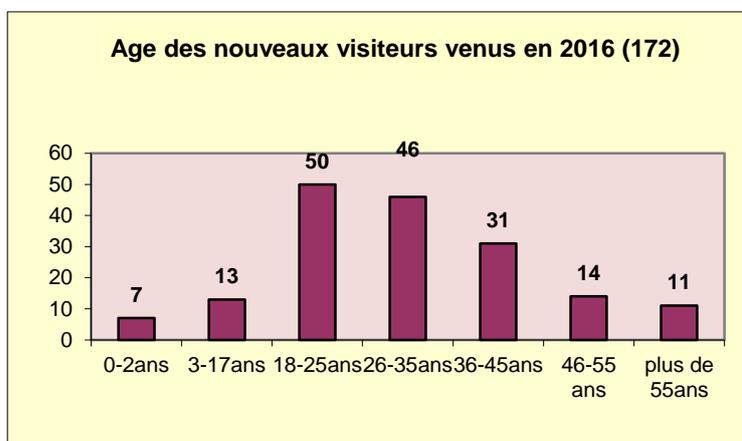


Il y a eu 4209 visites en 2016 à la boutique Sociale.

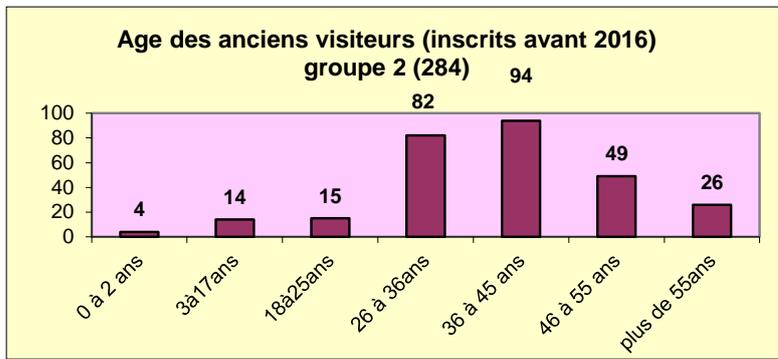
Remarque : une même personne vient en visite x fois au cours de l'année



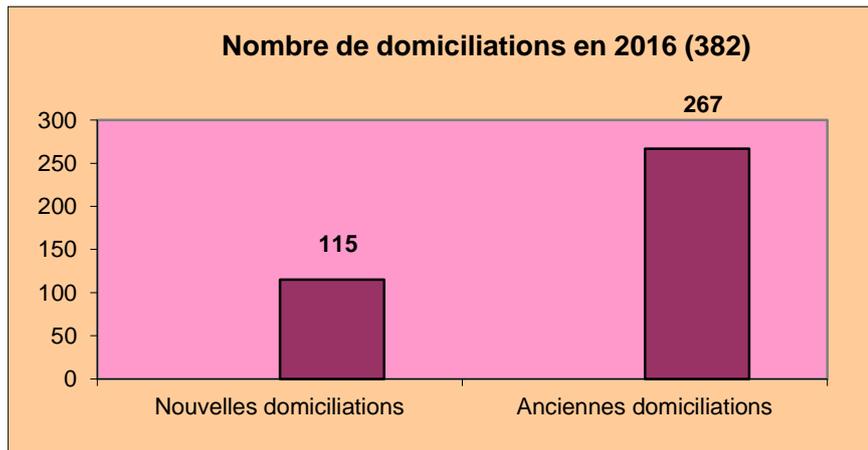
NATIONALITE : NOUVEAUX VISITEURS (1er groupe)				2016
Continents	Pays	Hommes	Femmes	Total
Afrique septentrionale	Algérie	16	8	24
	Maroc	9	5	14
Total				
Europe	Portugal	1	0	1
	Italie	5	5	10
	France	15	2	17
	Espagne	0	1	1
Total				
Europe de l'est	Roumanie	0	1	1
	Moldavie	1	0	1
	Croatie	1	0	1
	Kosovo/Serbe	1	0	1
Total				
Asie	Pakistan	1	0	1
	Tibet	22	17	39
	Bangladesh	4	0	4
	Afganistan	1	0	1
Total				
Afrique Noire	Cameroun	0	4	4
	Sénégal	5	3	8
	Mali	16	0	16
	Guinée	0	1	1
	Rwanda	0	1	1
	Côte d'Ivoire	3	4	7
	Gabon	0	1	1
	Somalie	3	0	3
	Angola	1	0	1
	Erythrée	1	0	1
	Soudan	2	0	2
	Congo	3	1	4
	Mauritanie	1	0	1
	Total			
Autres pays	Cap Vert	0	1	1
	Madagascar	2	0	2
	Amerique	0	3	3
Total		114	58	172



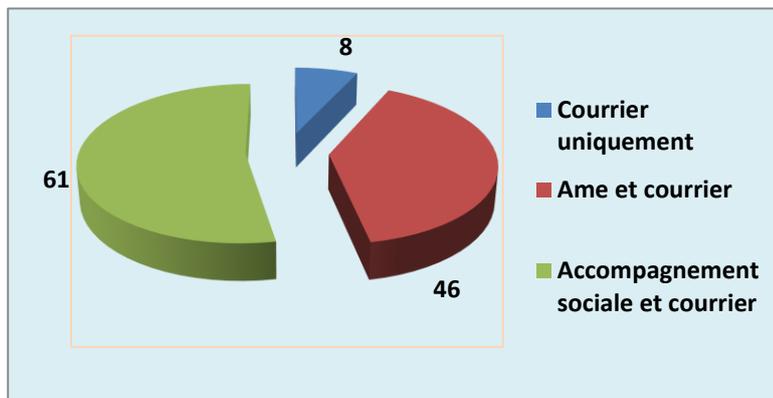
NATIONALITE : ANCIENS VISITEURS (2 ^{ème} groupe)				2016
Continents	Pays	Hommes	Femmes	Total
Afrique septentrionale	Algérie	101	21	122
	Maroc	15	2	17
	Tunisie	6	1	7
	Mauritanie	2	0	2
Europe	France	22	11	33
	Espagne	1	1	2
	Italie	1	0	1
	Portugal	1	0	1
ASIE	Pakistan	3	0	3
	Sri lanka	3	0	3
	Tibet	11	6	17
	Chine	1	5	6
	Inde	4	0	4
	Bangladesh	1	1	2
	Birmanie	1	0	1
	Océanie	Madagas car	1	0
Europe de l'Est	arménie	2	1	3
	ukraine	3	1	4
	Roumanie	1	0	1
	Kosovo	1	0	1
	Bielorussie	1	0	1
	Pologne	1	0	1
	Moldave	3	4	7
	Géorgie	1	0	1
	Russie	3	1	4
	AFRIQUE Noire	Congo	5	2
Gambie		0	1	1
Niger		0	1	1
Ouganda		1	0	1
Cameroun		5	1	6
Sénégal		6	0	6
Guinée		5	1	6
Rwanda		0	1	1
Erythrée		1	0	1
Ghana		1	0	1
Côte d'Ivoire		3	4	7
Angola		1	0	1
TOTAL		218	66	284



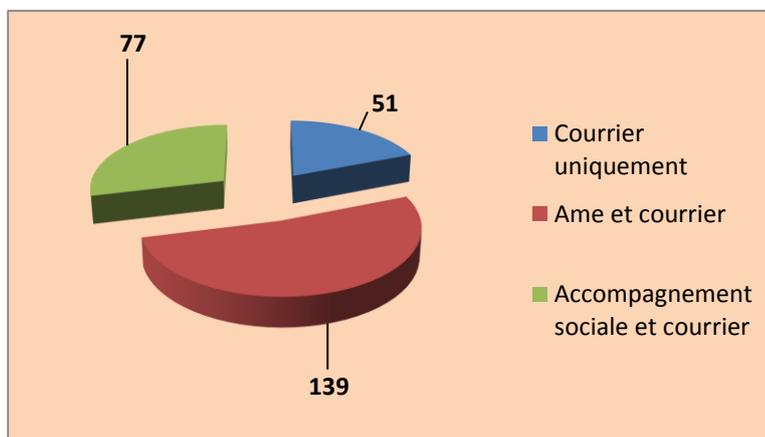
2) Domiciliations



a) Motifs 1ères domiciliations 2016



b) Motifs Renouvellements de domiciliations 2016



3) Demandeurs d'Asile en 2016

L'accueil de nouveaux demandeurs d'asile prend fin au CHRS STUART MILL à compter du 1^{er} novembre 2015.

L'Association COALLIA de Limay(78) devient officiellement la structure d'accueil des demandeurs d'asile des Yvelines. Pas de demandeurs d'asile accueillis en 2016.

Seuls deux personnes anciennes continuent à être suivies pour quelques démarches administratives : un congolais et un guinéen.

2) Activité internat

a) Appartements relais

Entrées 2016

4 familles sont entrées en 2016 (1 couple avec trois enfants- 1 femme avec trois enfants – 1 femme avec 1 enfant – 1 femme avec deux enfants = 14 personnes

Sorties 2016

4 familles sont sorties en 2016 (1 couple avec trois enfant- 1 femme avec deux enfants – 1 femme avec deux enfants -1 femme avec un enfant) = 13 personnes

Familles présentes au 31 décembre 2016 :

6 familles étaient présentes au 31 décembre 2016 = 21 personnes

- 1 couple avec 2 enfants
- 1 couple avec 3 enfants
- 1 femme avec 2 enfants
- 1 femme avec 2 enfants
- 1 femme avec 3 enfants
- 1 femme avec 1 enfant

Suivies 2016

Familles présentes au 31 décembre 2016 + familles sorties en 2016 = 21+13
= 34 personnes

Etude détaillée des familles suivies en 2016

10 familles (3 couples + 7 femmes seules) 13 adultes et 21 enfants
(12 garçons et 9 filles)

1. Origine géographique des familles

9 familles des Yvelines(78) : Versailles(2) -Elancourt (1) -Montigny le Bretonneux(1)-
Maurepas(1)- Rambouillet(1)-Plaisir(1) – Poissy(1) - Les Muraux(1)

1 famille d'un autre département : Eragny(95)

2. Nationalité et Age des adultes(13)

Nationalité Française : 0

Autres Nationalités : 13 - Sénégal (1) - Guinée(1) - Comores(1) - Cap Vert(1) Maroc
(4) – Kosovo(2) – Portugal(2) - Congo(1)

Age : 25-35 ans (8) – 36-44 ans (3) – 45-60 ans (2)

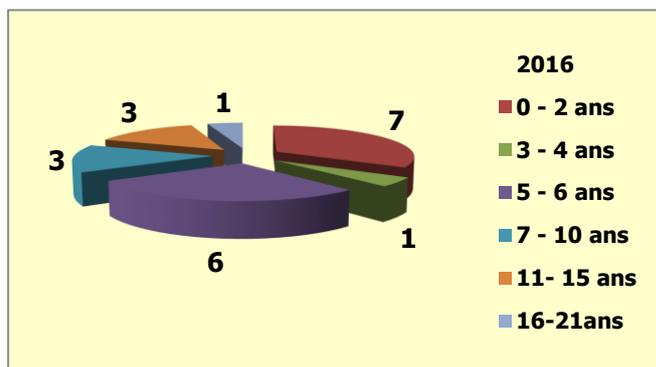
3. Situation Familiale(13)

Couples : 6 personnes dont 2 (Mariés) et 4 (Vie maritale)

Familles monoparentales : 7 personnes (7 femmes seules) dont 1(divorcée), 6 (mères célibataires)

4. Enfants

Age des 21 enfants suivis en 2016



5. Domicile précédent (10 familles)

Parents/amis : 2 - Domicile public : 1 : – Service d'hébergement d'urgence : 4 – Hôtel : 3

6. Origine de la demande 10 familles)

SIAO : 8 - Boutique sociale STUART MILL : 1 -Service d'Urgence vers l'insertion : 2

7. Procédure Judiciaire :

Avocat : 5 - autres procédures judiciaires : 4

8. Etude-Formation-Emploi (13)

a) Niveau d'études : – primaire : 3 - secondaire : 7 - universitaire : 3

b) Travail : cdi : 4 - cdd : 6 - sans emploi : 3

c) Type de ressource : salaire : 10 - RSA : 5 – prime d'activité : 2 pension alimentaire : 1

d) Couverture Sociale et prestation sociale : CMU : 9 - CAF: 8

9. L'Après hébergement (4 familles sorties)

Logement autonome : 4

10. Durée moyenne de séjour des familles sorties : 4 mois

11. Durée moyenne des familles suivies : 7mois

b) Le Service d'Accueil d'Urgence

Entrées 2016 :

13 femmes (13 femmes avec enfants)

17 enfants (5 garçons et 12 filles)

Sorties 2016 :

12 femmes (11 femmes avec enfants et une femme seule)

19 enfants (7 garçons et 12 filles)

Familles présentes au 31 décembre 2016 :

8 femmes (8 femmes avec enfants)

10 enfants (4 garçons et 6 filles)

Suivies 2016

Familles présentes au 31 décembre 2016 + familles sorties en 2016=

20 adultes et 29 enfants (11 garçons et 18 filles)

◆ Origine des demandes

SIAO : 20

◆ Provenance géographique des familles suivies

Yvelines : 19 - Carrières-sur seine, Maison Lafitte, Trappes, Poissy, Maurepas, Les Mureaux, Mantes la Jolie, Chanteloup les vignes(3), La Celle st Cloud, Plaisir(2), Trappes(2), Versailles-Montigny le Bretonneux, Houilles, St Germain en laye.

Autres Départements d'île de France : 1 Eragny (95)

◆ Age des femmes suivies (20)

18-24 ans : 1 25 -35 ans : 11 36-44 : 5 45-55 : 3

◆ Temps de séjour (des sortants)-(12 femmes)

1 à 20 jours : 1 - 21 à 95 jours : 4 - 96 à 150j : 3 - 151 à 250 jours : 1 - 251 à 280j : 3

Durée moyenne du temps de séjour des femmes sorties :

Séjour le plus court : 20jours Séjour le plus long : 278 jours (9 mois)

◆ Situation familiale(20)

- Mariées : 1
- célibataire : 5
- Séparée : 14

◆ Nationalité des femmes(20)

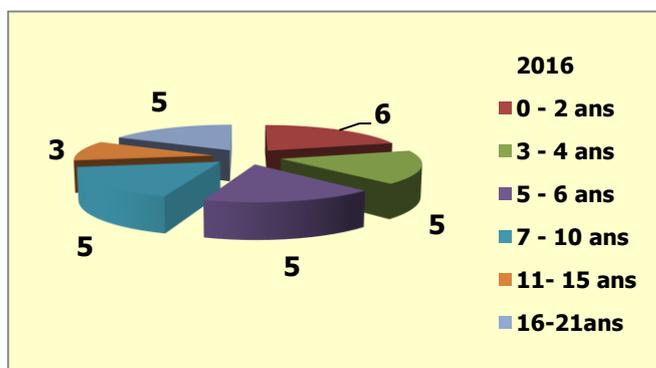
Femmes françaises : 9

Femmes étrangères : (Algérie(1) - Maroc(2) - Guinée(1) – Congo(2) - Ivoirienne(1) - Cameroun(1) – Sénégal(1) – Portugal(1) – Haïti(1)

◆ Les enfants suivies :

29 enfants dont 18 filles et 11 garçons

Age des enfants(29)



Moyenne d'âge des enfants accueillis :

- Le plus jeune avait 1 an
- Le plus âgé avait 17 ans

◆ Etudes/Emploi/Formation et ressources

Formation : 2

Emploi : 12 femmes étaient en situation d'emploi

Chômage : 5 Congé Parental : 1

Ressources/Prestation : RSA : 0 - salaire : 12 - caf : 12 - Aah : 1

Couverture Sociale

CMU/CMUC : 9 - Sécurité sociale régime générale : 1 - CMU en cours : 2

◆ Démarches juridiques:

Aide juridictionnelle : 4 - Autres : 2 - Avocat : 2

◆ Destination des femmes à la sortie du S.A.U

12 femmes sont sorties en 2016 :

- Vers structure éclatée orientées par le SIAO : 8
 - Appartement dispositif Soli bail : 4
 - CHRS (Appartement d'insertion) : 3
 - FJT : 1
- Vers un appartement privé 1
- Retour au domicile conjugal 1
- Hébergement chez un tiers (ami/famille) 2

Durée moyenne du temps de séjour des familles suivies : 4 mois

Durée moyenne du temps de séjour des familles sorties : 4 mois

c) Le Service d'Accueil d'Urgence Vers l'Insertion (projet PTSH)

Entrées 2016 :

23 familles sont entrées en 2016 (9 femmes seules, 1 homme seul et 13 femmes avec enfants (20 enfants dont 9 filles et 11 garçons) = 42 personnes

Sorties 2016 :

19 familles sont sorties en 2016 (5 femmes seules, 1 homme seul et 13 femmes avec enfants (22 enfants dont 13 filles et 9 garçons) = 41 personnes

Remarque :

- ✚ 9 femmes entrées en 2015 sont sortis en 2016
- ✚ 9 femmes et 1 homme entrés en 2016 sont sortis en 2016 dont deux femmes en mouvement interne au sau stuart mill.

Familles présentes au 31 décembre 2016 :

14 familles sont présentes au 31 /12 /2016 : 6 femmes seules, et 8 femmes avec enfants (13 enfants dont 6 filles et 7 garçons) = 27 personnes

Suivies 2016

14 Familles présentes au 31 décembre 2016 + 19 familles sorties en 2016 = 68 personnes

Etude détaillée des familles suivies en 2016

33 adultes et 35 enfants (19 filles et 16 garçons)= 68 personnes

1. Origine géographique des familles suivies

- 30 familles des Yvelines :

Chanteloup – les- Vignes(2) – Conflans Ste Honorine (2) – Guyancourt (2) – Le Perray en Yvelines(1)-Louveciennes(1) – Les Mureaux(1) – Mantes la jolie (2) – Mantes la ville(3) - Montigny- le – Bretonneux (2) – Plaisir(4) – Poissy(2) – Sartrouville(2) – Trappes(4) – Elancourt(1)- La Celle st Cloud(1)

- 2 familles d'autres départements de l'île de France

Bondy (93) – Croissy sur seine(92)

- 1 famille de province

Albi(81)

2. Nationalité des adultes(33)

Française : 16

Autres Nationalité : 17

Algérie (2) – Congo(1) - Guinée (1) – Maurice(2) –Cameroun(1) - Côte d'ivoire(1) - Maroc (3) - Roumanie (1) – Tunisie (2) – Sénégal (2) - Sri Lanka(1)

3. Situation Familiale et âge des femmes(33)

✚ Age des adultes(33) :

18-24 ans : 3 - 25 -35 ans : 15 - 36-44ans : 10 - 45-55 : 2 56-65 ans : 3

✚ Situation familiale(33) :

Femmes séparées : 25 - Homme séparé : 1- Femmes divorcées : 2

Femmes célibataires : 4 – En couple : 1

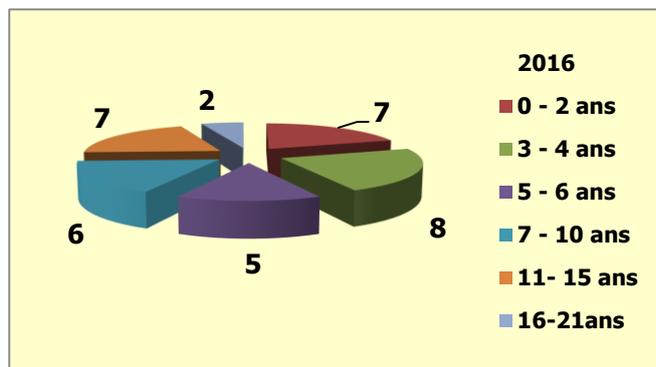
✚ Niveau d'études(33)

Universitaire : 8 –Formation : 1 -BTS : 1 – BAC : 4 –Collège : 7

CAP : 3 – Primaire : 7 – Aucun : 2

4. Enfants

Age des 35 enfants suivis en 2016



5. Raison du départ du domicile (19 familles)

- + Violence conjugale : 17
- + Violence familiale : 1
- + Violence conjugale et familiale : 1

D'autre part beaucoup d'entre elles ont subies, des violences psychologiques, morales, sexuelles, psychiques ou physiques.

Il en est de même pour l'homme accueilli cette année.

Beaucoup sont en démarches juridiques : Aide juridique : 13- Procédure de divorce : 3 - Procédure Jaf : 1

6. Origine de la demande (familles)

SIAO Urgence : 33

7. FOMATION-EMPLOI/prestations diverses(33)

En situation d'emploi : 11 - dont CDI : 6 – CDD : 4 – contrat aidé : 1

Formation : 2 - Alfabétisation : 1

Chômage : 5

Sans emploi : 14

Caf : 22- RSA : 10 – RSA Socle : 2 - prime d'activité : 1

8. L'Après hébergement des familles sorties (19)

ACR Log Passerelle : 1 -Lien Yvelinois : 1 – Coallia : 1 Soli bail : 8

Logement autonome : 2 - Retour au domicile conjugal : 2 115 : 2

Service appartements relais Stuart mill : 1 Service d'urgence Stuart Mill : 1

9. Temps de séjour des sortants (19)

1 à 20 jours : 3 - 21 à 95 jours : 9 - 96 à 150j : 2 - 151 à 250 jours : 4 - 251 à 304j : 1

Durée moyenne du temps de séjour des femmes et l'homme suivis : 4 mois

Durée moyenne du temps de séjour des personnes sorties : 3 mois

Le service d'Accueil d'urgence "Stuart Mill" a reçu encore quelques appels directement, ils sont dirigés ensuite vers la plateforme SIAO Insertion qui est devenu unique, le SIAO Urgence n'existe plus.

24 appels téléphoniques :

- 1 appel concernait un problème d'hébergement
- 21 appels concernaient un problème de violences conjugales
- 2 appels concernaient un problème de violences familiales

Provenance des appels

22 appels des Yvelines et 2 appels d'autres départements.

Toutes les personnes accueillies dans les trois services d'hébergement sont inscrites dans le logiciel SI SIAO ainsi les entrées et les sorties restent visibles par tous les partenaires de l'hébergement et facilitent ainsi les orientations vers les places libres des différentes structures d'hébergement.